

SÉMINAIRES
DU RÉSEAU
CIRCOSTRADA

LES CAPITALES EUROPEENNES DE LA CULTURE ET LES ARTS DU CIRQUE #2



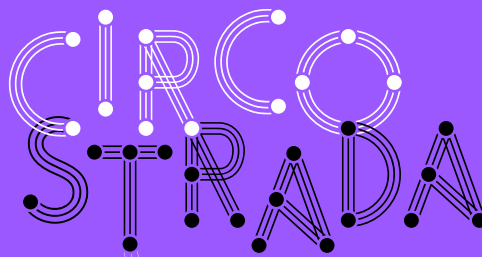
Depuis 2011, le réseau Circostrada, HorsLesMurs et Circo Circolo organisent des séminaires sur l'intégration des arts du cirque au sein des Capitales européennes de la culture. En 2013, une première publication a été réalisée afin de mettre en exergue leurs enseignements. Suite au quatrième séminaire organisé durant la Biennale Internationale des Arts du Cirque à Marseille (France), le réseau propose une nouvelle publication afin d'offrir des enseignements et exemples complémentaires pour mieux comprendre les enjeux et potentialités des arts du cirque au sein des Capitales européennes de la culture.

HorsLesMurs

Coordinateur du réseau, HorsLesMurs est le Centre national de ressources français des arts de la rue et des arts du cirque. Fondé en 1993 et subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, il œuvre au développement de ces disciplines à travers des activités de documentation, de formation, de mise en réseau, de conseil, de recherche et d'édition.



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union



European Network
Circus and Street ArtS

Depuis 2003, Circostrada œuvre au développement et à la structuration des arts du cirque et de la rue, en Europe et au-delà. Comptant plus de 70 membres, le réseau contribue à créer un avenir pérenne pour le secteur à travers des actions d'observation et de recherche, d'échanges professionnels, de plaidoyer, de partage de savoirs et savoir faire, et d'information.

L'écriture de ce rapport a été confiée à **Gérald Drubigny** (réseau Arts.Soft), et la publication coordonnée par **Anne-Louise Cottet**.

ÉDITORIAL

Le réseau Circostrada, en partenariat avec HorsLesMurs, centre national de ressources pour les arts de la rue et les arts du cirque et le festival néerlandais Circo Circolo, a lancé en 2011 un premier séminaire sur l'intégration des arts du cirque dans le programme des Capitales européennes de la culture (ECoC).

En avril 2012, un deuxième séminaire européen s'est déroulé à Paris (France) en marge de la seconde édition du séminaire international Fresh Circus. Une troisième rencontre a eu lieu à Aix-en-Provence (France) en février 2013, organisée en partenariat avec l'Arcade - agence régionale des arts du spectacle, le Pôle Cirque Méditerranée et le Bois de l'Aune, pôle artistique et culturel de la Communauté du Pays d'Aix. Ce séminaire s'est déroulé à l'occasion de l'événement Cirque en Capitales, lui-même inscrit au programme de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture. Au terme de ce troisième séminaire, Daphné Tepper a publié un rapport afin de capitaliser sur cette expérience et d'ouvrir la voie à de nouvelles étapes.

Le but de ces séminaires internationaux et de ces publications est d'échanger sur l'intégration du cirque contemporain dans le programme des Capitales européennes de la culture.

Les objectifs concrets sont les suivants :

- Réfléchir à la place et au rôle du cirque contemporain dans le programme des Capitales européennes de la culture ;
- Echanger des bonnes pratiques ;
- Promouvoir l'évolution de la place accordée au cirque contemporain dans les programmes des Capitales européennes de la culture ;
- Réfléchir à la manière dont le cirque contemporain peut contribuer au succès de l'événement et aux avantages en termes de structuration et de développement pour le secteur ;
- Prévoir les conditions nécessaires pour une réflexion approfondie sur de futurs échanges entre les villes ;
- Donner l'occasion de mieux comprendre l'esthétique et les caractéristiques du cirque contemporain.

La quatrième édition a eu lieu en février 2015, poursuivant l'objectif de favoriser les échanges de bonnes pratiques, de transmettre les enseignements des derniers séminaires et d'établir des recommandations pour les futures Capitales européennes de la culture. Par ailleurs, ce fut l'occasion de revenir pour la première fois dans une Capitale européenne de la culture et d'observer le patrimoine légué par l'un de ses principaux événements, Cirque en Capitales, avec la création de la première Biennale Internationale des Arts du Cirque - Marseille Provence Alpes Côte d'Azur.

Organisé par Circostrada Network, HorsLesMurs et Circo Circolo en partenariat avec le Pôle National des Arts du Cirque-Méditerranée et le MuCEM - Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, cet événement a réuni une trentaine de participants originaires de 8 pays différents : acteurs du cirque, équipes des Capitales européennes de la culture et décideurs politiques.

Cette seconde publication souhaite apporter de nouveaux éclairages sur les enjeux et impacts des arts du cirque dans les Capitales culturelles européennes, et proposer une série d'exemples de bonnes pratiques permettant de mieux voir les étapes et réflexions clés liées à la relation qu'entretiennent les arts du cirque et les projets de territoire.

Elle s'adresse à tous les acteurs de cirque, équipes des ECoCs et responsables politiques menant ou réfléchissant à développer une politique de cirque sur leur territoire.

SOMMAIRE

Présentation du contexte	4
<ul style="list-style-type: none">● Qu'est ce que le programme des Capitales européennes de la culture ?● L'évolution du programme pour la période 2020-2033	
Arts du cirque et Capitales européennes de la culture : les enseignements fondamentaux	6
<ul style="list-style-type: none">● Valeurs des arts du cirque au sein des Capitales européennes de la culture● Réussir et évaluer une programmation cirque au sein d'une ECoC : étapes et questionnements clés	
Relations Cirque et Territoires : exemples de bonnes pratiques	9
<ul style="list-style-type: none">● Marseille, France : L'enjeu de la pérennisation - De Cirque en Capitales dans Marseille Provence 2013 à la Biennale Internationale des Arts du Cirque - Marseille Provence Alpes Côte d'Azur● Umeå, Suède : Du cirque sur la Baltique ! La naissance de Nycirkusfestival au sein de Umeå 2014● Londres, Royaume-Uni : Picadilly Circus Circus, quel cirque ! Un évènement hors du commun dans le cadre de l'Olympiade culturelle de Londres 2012● Pilsen, République Tchèque : Culture cirque à Pilsen 2015 - La saison du nouveau cirque, un des projets phares de la Capitale● Regards sur des futures Capitales européennes de la culture : Åarhus 2017 et Leeuwarden - Fryslân 2018 - quels enjeux pour le cirque?	
Eclairages / points de vue	14
<ul style="list-style-type: none">● Formation et création, une collaboration clé pour le développement d'une politique de cirque dans les ECoCs. Interview de Wim Claessen● L'action culturelle sans frontières : de l'utilité de la diplomatie culturelle en Europe. Réflexions de Gérald Drubigny	

PARTENAIRES



PRÉSENTATION DU CONTEXTE

Qu'est ce que le programme des Capitales européennes de la culture ?

Les Capitales européennes de la culture existent depuis 1985. Elles ont commencé en tant qu'initiative intergouvernementale puis sont devenues en 1991 une action de la Communauté européenne, suivant des règles formelles de sélection et d'application.

Extrait du propos introductif de Daphné Tepper dans la publication «European Capitals of Culture and Circus Arts» (2013)

en soi : le projet est lancé six ans avant l'année de déroulement projetée et les efforts fournis dans la perspective de l'obtention du titre ont bien

souvent un impact sur le paysage culturel et urbain local, que la ville finisse par obtenir le titre ou non.

Aujourd'hui, ce programme des Capitales européennes de la culture suit un calendrier qui voit

chaque année plusieurs pays se mobiliser pour mettre en œuvre le dispositif¹ : une série d'objectifs doit être formulée et poursuivie dans le cadre de la candidature. Le programme dispose d'une

procédure de sélection prenant appui sur un panel d'experts, et d'une procédure de contrôle et de suivi en amont, pendant l'année d'exercice et en aval.

La contribution financière apportée par l'Union Européenne pour chaque capitale culturelle (le prix Melina Mercouri) s'élève à 1,5 million d'euros. Les budgets totaux varient considérablement et sont cofinancés majoritairement par des ressources publiques, abondées par quelques fonds privés. Les dépenses d'investissement sont souvent très largement financées par des fonds structurels européens. Au fil du temps, la démonstration ayant été faite qu'un titre de Capitale européenne de la culture était susceptible d'apporter de la visibilité, des ressources, mais aussi de générer du lien social et de la croissance économique pour la ville concernée et sa région, les processus nationaux de sélection des villes sont devenus de plus en plus compétitifs. Pour un grand nombre de villes, la préparation de la candidature, qui prend plusieurs années, est devenue un défi

Une Capitale européenne de la culture peut aussi se transformer en une opportunité ratée. Il existe quelques exemples d'initiatives au sein de Capitales européennes de la culture qui ont parfois

été mises à mal du fait d'un manque de soutien politique et d'une incapacité à maintenir les budgets initialement prévus ou de conflits entre les équipes artistiques et l'environnement politique. L'incapacité des équipes des Capitales européennes de la culture à travailler en partenariat avec le secteur culturel local ou à construire des programmations qui ne soient pas uniquement éphémères et de célébration mais qui investissent dans le futur a également été une source de frustration pour bien des opérateurs culturels. Juger du succès d'une Capitale européenne de la culture en particulier ou du programme dans son ensemble depuis sa création est un véritable défi et un exercice d'ordre relativement subjectif. Les critères d'évaluation de l'Union Européenne encore vagues méritaient d'être améliorés et une nouvelle base légale a été adoptée en avril 2014 pour la période des années 2020 à 2033.

Pour un grand nombre de villes, la préparation de la candidature, qui prend plusieurs années, est devenue un défi en soi

un calendrier qui voit chaque année plusieurs pays se mobiliser pour mettre en œuvre le dispositif

**Daphné Tepper
Directrice de Projet -
European Skills Council for the Audiovisual
and Live Performance sectors**

L'évolution annoncée du programme pour la période 2020-2033

Les bases légales de l'action communautaire pour le dispositif de Capitale européenne de la culture actuellement en vigueur ont été établies par décision² du Parlement Européen et du Conseil, pour la période allant de 2007 à 2019. Une seconde décision

a confirmé l'intérêt porté par Strasbourg et Bruxelles pour les obligations des ECoCs, acronyme anglais entré dans nos habitudes langagières. Son objet : formuler des conditions plus exigeantes pour la période 2020 - 2033³.

Les critères d'attribution du titre

Répartis en catégories, certains critères devront être observés dans les actes de candidatures, apportant des garanties : savoir-faire, management, collectes de fonds, marketing, communication sur le long terme. Selon la taille, petite ville ou métropole, une stratégie de candidature devra être profilée, établissant la pérennisation des actions au-delà de l'année du titre, dopant la créativité et le rapport du culturel

au regard des secteurs économiques et sociaux, le développement urbanistique et la constitution d'un patrimoine architectural contemporain phare. Il conviendra de faire ressortir l'impact du label dans une évaluation précise, à l'aide d'indicateurs éprouvés.

Il conviendra de faire ressortir l'impact du label dans une évaluation précise, à l'aide d'indicateurs éprouvés.

La dimension européenne

Affirmer la dimension européenne consistera bien entendu à présenter un contenu culturel et artistique de haut niveau contribuant au rayonnement de la ville autant que de l'Europe au plan mondial. Elle devra être fondée sur une quête de dialogue interculturel et montrer les aspects communs de nos

cultures, de notre patrimoine et de notre histoire. La programmation d'artistes européens autant que locaux recherchera la coopération des opérateurs, y compris avec d'autres ECoCs dans un vrai partenariat transnational.

Une action sociale

Le rapport au social devra être une évidence dans les choix d'actions culturelles et artistiques : l'aide et l'implication de bénévoles dans la population locale, la participation de la société civile et du monde associatif, la présence des jeunes et l'implication des

établissements scolaires, la pratique amateur dans toutes les composantes socio culturelles. On pourra même viser des populations particulières marginalisées et les minorités⁴.

ARTS DU CIRQUE ET CAPITALES EUROPÉENNES DE LA CULTURE : LES ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX

Valeurs des arts du cirque au sein des Capitales européennes de la culture

Un choix politique

La programmation cirque répond pleinement aux attentes de la Commission. Si la discipline s'installe de plus en plus dans un rapport frontal et est accueillie dans des salles de théâtre, son caractère itinérant fait l'objet d'une attention particulière. La production par une ou plusieurs ECoCs dynamise et intègre les forces circassiennes créatives locales et européennes, apport utile et nécessaire au profit de catégories de populations parfois oubliées, pointées par Bruxelles. De fait, le cirque jouit d'une image d'expression artistique apte à s'adresser à

tous les publics, aux familles, aux adolescents et aux enfants. C'est de ce point de vue une porte d'entrée intéressante dès lors qu'on n'oubliera pas de présenter une diversité de propositions différentes en cirque et au-delà. Il est une école de la formation de l'individu, qu'il soit spectateur ou apprenti. Par le sens de l'effort, l'appivoisement du risque, le souci du collectif et la cohésion du jeu, la beauté du geste, la recherche de l'harmonie, le cirque participe de l'éducation sociétale et de l'intégration de l'individu. Tout ce qui fait en sorte un citoyen européen.

Du local à l'Europe

La créativité du cirque, art de la "performance", entraîne selon les organisateurs qui l'ont constaté une adhésion qui peut être forte. Le renouvellement générationnel et l'élargissement des publics peut être renforcé par des actions de médiation, la participation et l'insertion de bénévoles et d'acteurs amateurs locaux. L'impact de la discipline autorise tous les espoirs de succès des ECoCs. Certaines d'entre elles ne programment pas ou peu de cirque. Ainsi **Mons 2015**⁵, en dépit d'une forte présence des arts de la piste sur **Lille 2004** et par suite **Lille 3000**⁶ avec Le Prato auto-proclamé "Théâtre International de Quartier", semble ne pas cultiver les acquis en ne retenant pas le cirque comme axe programmatique important, lui préférant des choix basés sur l'innova-

tion technologique. L'hybridation du cirque et de la technologie pourrait d'ailleurs à coup sûr être une piste à explorer. Certes, cet art manque de visibilité, comparé à la musique, au théâtre, aux arts plastiques, à la vidéo, à l'art digital... Selon les pays d'origine, les coûts d'exploitation, de production et de diffusion peuvent rester élevés, notamment pour ce qui concerne les compagnies françaises. Le cirque n'est pas toujours inscrit dans les traditions locales et les axes de développement de la cité. Il dépend d'un choix volontariste des programmeurs pour permettre à la capitale de se hisser à une dimension européenne, en œuvrant à la présentation d'une diversité des expressions artistiques en lice à l'échelle continentale. Gageons qu'à ce titre la Commission y sera de plus en plus attentive.

De l'utilité de la formation pour une expression esthétique variée

L'ancrage existe. Aux Pays-Bas, la création de deux écoles de cirque a contribué à la pérennisation de la biennale **Circo Circolo**⁷. Et vice versa, le festival a généré et accompagné l'essor de ces deux écoles supérieures. Une relation d'influence des programmeurs et des formateurs pourrait déboucher sur une programmation dans l'ECoC **Leeuwarden 2018**⁸ (voir interview de Wim Claessen p. 14).

Toutefois, les esthétiques sont à la fois communes et riches de leurs différences. Selon Jean-Michel Guy⁹, chercheur au ministère français de la Culture, l'unification se produit par "pluralité" des styles. L'auteur réfute la notion de "populaire" pour lui préférer celle de "diversité". Il s'agit bien d'un art - européen - à part entière. "La disparité des formes esthétiques" ouvre la porte à une création toujours renouvelée et pérennisable, selon Andrew Stirling¹⁰.

Les arts de la rue et le cirque démontrent leur capacité à faire vivre l'expérience culturelle de communauté.

La piste dans l'espace public

Le cirque fait partie des gestes d'art capables d'investir l'espace public. L'exemplarité de **Piccadilly Circus Circus** à Londres en 2012 est une référence. Jamais autant de monde n'a découvert l'espace urbain et l'architecture de cette si fameuse

place de façon aussi rassembleuse et événementielle. Les arts de la rue et le cirque démontrent leur capacité à faire vivre l'expérience culturelle de communauté.

Réussir et évaluer une programmation cirque au sein d'une Capitale européenne de la culture : étapes et questionnements clés

L'exemple de Marseille : un travail de longue haleine avec les acteurs locaux

Dans la cité phocéenne, des associations comme la Cité des arts de la rue, Lieux Publics, le réseau IN SITU, Karwan, des théâtres comme La Criée, Le Merlan, le Gymnase, le Théâtre Nono, la compagnie du Théâtre du Centaure... ont fait en sorte que le cirque soit déjà fréquemment à l'affiche. Ces actions ont contribué à la réussite d'un projet cirque soutenu par **Marseille-Provence 2013¹¹ (MP2013)**. **Cirque en Capitales¹²**, initié par le Pôle National

des Arts du Cirque-Méditerranée labellisé, a fédéré des structures de la région et coordonné une programmation dans un temps fort circonscrit. On trouvera plus loin une présentation développée de la **Biennale internationale des arts du cirque (BIAC)**, suite pérennisée de **Cirque en Capitales**. Déjà **Lille 2004** avait bien compris l'importance de travailler très en amont, notamment avec Le Prato. Deux exemples de réussite.

L'impact du cirque dans une Capitale européenne de la culture

On observera les ECoCs métropoles, mais aussi les petites villes. Au Portugal, on a constaté une réelle effervescence dans les campagnes du pays de **Guimarães**, ECoC en 2012. Le chapiteau est un outil d'action culturelle d'irrigation et de cohésion auprès de populations disséminées. Il présente l'avantage raisonné de creuser des sillons de champs culturels dédiés aux populations

locales. Autre impact : la pérennisation d'une manifestation cirque installe durablement la discipline dans sa diversité, sa dimension européenne et son soutien à la création. C'est le cas de la **BIAC** qui a su trouver les financements appropriés auprès de Marseille et la métropole, premier financeur et de ses autres partenaires, y compris l'État, complétés par des fonds privés. Elle a rassemblé de nombreux professionnels européens et conquis un large public.

la pérennisation d'une manifestation cirque installe durablement la discipline dans sa diversité, sa dimension européenne et son soutien à la création

Des outils d'évaluation

On pourrait penser que chiffres, pourcentages, fromages et schémas sont dans l'approximation. Il n'en est rien. Les enquêtes sont scientifiques, pertinentes, fiables. Exemple : le travail effectué par **Linz 2009¹³** et par **MP2013/Euréval¹⁴**. Les outils couvrent un large spectre ciblant la ville, son patrimoine passé ou futur, donnant l'impact chiffré de l'ECoC et annonçant ce que vont devenir ses institutions muséales, théâtrales, musicales, universitaires, bibliothécaires, scènes alternatives, espaces pour technologies de l'image, etc. Pour **MP2013**, un

rapport complet a été publié, en regard du Rapport Palmer/RAE Associates (2004)¹⁵, lequel appelait à des évaluations et des bilans fouillés et détaillés. Un comité d'évaluation a été mis en place dès 2010, soit trois ans en amont. Une méthodologie précise a eu pour effet de prendre la mesure exacte de la valeur ajoutée sur les éléments suivants : induction de l'ECoC sur le changement des pratiques des acteurs culturels du territoire, influence sur l'attractivité et l'image de la ville, impacts économiques et sociaux, accès à la culture et participation des provençaux.

Pour une évaluation qualitative

Déjà **Glasgow 1990, Liverpool 2008** et d'autres ECoCs ¹⁶ avaient publié des résultats utiles qui ont permis l'élaboration d'une grille d'évaluation précise servant les experts européens. En termes d'impact global, l'analyse doit porter aussi sur les contenus programmatiques et leurs effets dans l'ECoC. Et si une réflexion doit être menée sur la temporalité des événements se développant suite aux ECoCs, une

Questions de financement

L'apport financier de Bruxelles est conséquent. Et limité. D'autres programmes européens comme Interreg, FEDER, Europe Créative, et dans d'autres secteurs, social, universitaire, scientifique, R&D, etc. sont à solliciter. Ils séduiront les élus, les institutions potentiellement partenaires et les dirigeants décideurs. Ils seront les déclencheurs de financements croisés publics/privés. Toutefois, la crise financière bat son plein. Y compris dans des pays réputés stables dans l'attribution de moyens de soutien. Dans une société mondialisée libérale, particulièrement dans la crise actuelle, les budgets de la culture sont réduits en premier lieu dans tous les pays d'Europe, il importe désormais pour les professionnels

année sur deux peut être la bonne mesure, comme la **BIAC** de Marseille, en terme de levée de fond, de partenariats, et de dialogue engagé avec le public. Si les outils d'évaluation s'améliorent comme on l'a vu, il reste la question de pouvoir développer des évaluations spécifiques au cirque afin de promouvoir ses impacts positifs, tant qualitatifs que quantitatifs, et leur contribution aux enjeux globaux des ECoCs.

d'imaginer et de tester de nouvelles procédures de sponsoring, mécénat, fondations, financement participatif, serial investisseurs... Passer des mots aux actes et créer enfin un écosystème d'entrepreneuriat culturel. Inventer une économie entre réseaux de cirque européens, ECoCs et producteurs étrangers. Des partenariats forts seront l'épine dorsale d'une action cirque d'une ECoC, avec en ligne de mire, une pérennisation événementielle ou pédagogique appelant des lieux dédiés durablement au cirque.

**Des partenariats forts
seront l'épine dorsale d'une
action cirque d'une ECoC**

RELATIONS CIRQUE ET TERRITOIRES : EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES

Imaginé et créé par Jack Lang et Melina Mercouri, deux grands politiques de la culture en Europe, le concept de Capitale européenne de la culture a connu avec le temps une mutation d'objectifs. C'est ce que l'on peut ressentir en relisant les deux décisions européennes. Une ECoC apparaît aujourd'hui comme une sorte de catalyseur du lien social et économique entre européens. Elle doit se signaler comme une vitrine de la richesse culturelle européenne.

Quelles que soient sa taille et sa forme, village, pays, ville ou métropole, ECoC ou pas, le choix de programmer du cirque dépend de la volonté et de la capacité du directeur artistique, de chefs de projet et d'équipes à soutenir et promouvoir la discipline. La relation de quatre expériences a pour objet de mettre au jour leur ambition sous-jacente et d'apporter la preuve de leur détermination programmatique. Il est aussi intéressant d'observer l'attitude de deux futures ECoCs, leur rapport actuel au cirque et le projet opérateur dans la cité.

L'enjeu de la pérennisation - De Cirque en Capitales dans Marseille-Provence 2013 à la Biennale Internationale des Arts du Cirque - Marseille Provence Alpes Côte d'Azur

Cirque en Capitales, un moment important de **Marseille Provence 2013**, a su fédérer avec talent et diplomatie les acteurs locaux d'Arles à Martigues, et montrer un état de la création du cirque. Sous l'impulsion du Pôle Cirque Méditerranée et réunissant 45 lieux de programmation, la **Biennale internationale des arts du cirque (BIAC) 17**,

qui s'est déroulée en janvier et février 2015 et est appelée à se poursuivre tous les deux ans, est une suite de ce temps fort. Elle permet de poursuivre le soutien à la jeune création des arts du cirque et d'amplifier la dimension européenne de l'accueil par le fait même que le territoire (23 villes) est le lieu d'une multitude de cultures, autant que d'une

culture multiple, croisée, métissée, ouverte. Par ailleurs, le festival a la qualité de présenter cet art notamment sous chapiteau en pleine ville, avec le «Village Chapiteaux» situé dans un espace magique, sur l'esplanade du MuCEM, le Musée des Civilisations d'Europe et de Méditerranée 18. La BIAC est devenue une sorte de "(magic) mirror" de la créativité du monde. La diversité de la création est bien le ressort essentiel de la conquête du public, dans

un rapport de moins en moins circulaire certes et de plus en plus frontal. Raisons de coût, manque d'espaces publics dédiés aux chapiteaux, conception artistique nouvelle. La dimension théâtrale a pris le pas sur l'itinérance de l'univers circassien. Le festival a justement cette qualité de montrer l'actualité et la diversité du cirque, remettant le chapiteau à l'honneur.

D'ores et déjà, on peut dire que la **BIAC** affiche des résultats éloquentes : 1 mois de cirque - 6 chapiteaux - 23 villes/45 lieux - 25 créations - 60 compagnies/300 artistes/155 techniciens - 269 représentations en région PACA, dont 120 à Marseille. On regrettera peut-être le prix des places élevé, à l'inverse d'Umeå ou Londres. Toutefois, il faut espérer que la **BIAC** soit reconduite au-delà de 2015. La responsabilité d'une équipe ECoC consiste peut-être à veiller au devenir des actions événementielles. Rien n'est jamais sûr. La crise économique des financements et l'instabilité politique concernent la cité phocéenne comme la région euro-méditerranéenne PACA et l'Europe toute entière. Tout démontre que toute action même construite avec

1 mois de cirque - 6 chapiteaux - 23 villes/45 lieux - 25 créations - 60 compagnies/300 artistes/155 techniciens - 269 représentations en région PACA, dont 120 à Marseille.

Tout démontre que toute action même construite avec le plus grand soin demeure fragile, jamais véritablement sanctuarisée.

le plus grand soin demeure fragile, jamais véritablement sanctuarisée.
L'implication des ECoCs peut être le coup de pouce pour mettre hors d'eau une présence permanente du cirque dans la cité européenne.

L'équipe de la Biennale répète à l'envi un leitmotiv :
"On va faire du cirque un art majeur !"
What else ?

Umeå, Suède : Du cirque sur la Baltique ! La naissance de Nycirkusfestival au sein de Umeå 2014

En remportant cette nomination de Capitale européenne de la culture, la Suède saisit ainsi l'occasion de faire d'**Umeå 19**, ville suédoise de 200 000 habitants, un exemple d'action culturelle sociale. Beaucoup plus petite que Stockholm, Göteborg ou Malmö, elle n'apparaît en fait qu'en 12^{ème} position du classement par nombre d'habitants. Le choix de la capitale du Noorland comme ECoC relève presque d'un cas d'étude particulier. La ville est vraiment « grand nordique », située sur l'embouchure de la rivière Ume, sur la côte du golfe de Botnie, face à la Finlande, à deux pas de la Laponie, déjà dans les bouleaux, proche du soleil de minuit, comptant 36 000 étudiants. On peut dire que c'est une capitale jeune, cultivée, la plus au nord. Le thème qui a entraîné la labellisation est "Curiosité et passion", décliné en "art de la co-création", architecturé autour des huit saisons du Sàpmi, des Sami, ce peuple premier scandinave : hiver, hiver-printemps, printemps, printemps-été, été, été-automne, automne et automne-hiver. Tout un programme !

Le cirque tient une place de choix dans la programmation de **Umeå 2014**. En Suède, à Stockholm, la réputation de la Cie Cirkus Cirkör n'est plus à faire et l'Université des arts de la danse et du cirque DOCH dispense une formation de très haut niveau, notamment en technique. Hors Stockholm, le cirque demeure une discipline artistique jeune à promouvoir auprès d'un public qui se laisse encore désirer. Meta Tunell, programmatrice au sein de Umeå Teaterforening, l'association de théâtre d'Umeå qui a organisé le **Nycirkusfestival**, a opéré une sélection de compagnies, de spectacles, d'actions, et de séminaires de grande exigence. Elle a été l'actrice importante du Nycirkusfestival ²⁰. Les maître mots se déclinaient ainsi : HQ = haute qualité + HD = haute diversité. Y compris dans la recherche d'égalité entre les sexes hommes/femmes. Le talent était son autre critère bien sûr. Cependant, Meta Tunell est aujourd'hui encore en quête d'artistes femmes ou de compagnies de cirque observant un réel équilibre hommes/femmes.

Le Nycirkusfestival a notamment été soutenu par un journal local et réalisé en collaboration avec Umeå 2014. Quatre ateliers à vocation d'action sociale, gratuits, ouverts à tous les publics ont donné le ton du festival. Une école de cirque a été ouverte durant une semaine, à raison de 8 heures par jour. Cinq séminaires ont été organisés, toujours gratuits, ouverts à tous les publics.

Le programme éclectique et exigeant affiche du jonglage dans la rue, gratuit. En ouverture, La Meute, collectif acrobatique français, puis une fête populaire, *Family Party* qui réunit 4 000 spectateurs, La soirée, une forme britannique de cabaret de variétés, *Rosa Brus* et *Glitch*, des artistes Moa Lichtenstein et Jonathan Krogh de Suède, *Flown* du groupe britannique Pirates of the Carabina et *Bench*, *Knee Deep* Compagnie Casus, d'Australie, les Français de *L'après-midi d'un Foehn* de et par Phia Ménard, *Maromas* d'Italie, *Akkrobatik Pole Dance* du nom de la même compagnie de Finlande. Au final, 32 spectacles, 10 jours de cirque, 9 compagnies, 8 ateliers, 6 actions de rue, 5 séminaires ouverts à tout public, c'est 7 700 spectateurs payants et 5 900 spectateurs pour des événements gratuits. Au total, 13 600 personnes et un bilan positif de 50 000 €, réaffectés dans le cirque.

32 spectacles, 10 jours de cirque, 9 compagnies, 8 ateliers, 6 actions de rue, 5 séminaires ouverts à tout public

D'ores et déjà, l'impact sur la ville est exceptionnel. La programmatrice n'a pas terminé son travail d'évaluation. Déjà, sa conviction profonde est qu'il faut inviter les compagnies choisies à être présentes comme partenaires actives afin de participer dès le début du projet et les associer au concept. L'imaginaire des circassiens ne peut que nourrir le projet d'une ECoC qui a choisi délibérément d'affirmer une politique durable, le plus possible gratuite, en faveur du cirque dans la ville.
Komplimanger!

Londres, UK : Picadilly Circus Circus, quel cirque ! Un évènement hors du commun dans le cadre de l'Olympiade culturelle de Londres 2012

Crying Out Loud (COL)²¹ a été appelée par l'organisation des JO 2012 et la Ville de Londres pour produire l'évènement "**Surprise**", thème donné par le maire de la ville. COL a imaginé et conçu une incroyable fête circassienne. En plein centre du quartier de Westminster ! Elle a été épaulée par une équipe de musiciens de grand talent, en prise avec l'époque, Street Furniture Music. Le spectacle a pu être vu sur le net sur une plate-forme de la BBC. Et le site de **COL** présente des images et des chiffres. L'aventure avait commencé bien en amont. La réflexion sur l'idée de transformer le centre de la capitale en une fête pour piétons a germé et s'est imposée dans une étude de visibilité réalisée deux ans avant les JO de 2012. Boris Johnson, maire atypique s'il en est, refusa d'abord le projet. Puis il se rallia à l'opinion ambiante et

247 artistes, 15 scènes, 33 compagnies, 48 actions, 70 pays, 143 représentations, 250 000 spectateurs.

devint rapidement l'un des plus fervents soutiens de ce qui est devenu **Piccadilly Circus Circus**. Il est évident qu'il fallait avoir l'accord, et surtout le soutien politique et engagé du maire et du président du Conseil de Westminster.

Crying Out Loud a très vite senti que son projet pouvait être accepté. Une opération similaire avait déjà existé. Un défilé d'éléphants avait nécessité de bloquer la circulation pendant quelques heures. Les "double deckers" continuaient à passer. Mais là, il s'agissait de barrer toutes les voies d'accès vers le centre de la capitale, particulièrement cinq rues convergeant vers Piccadilly du vendredi 4 h au lundi 5 h ! Une visualisation a été réalisée, sous forme de maquette, présentant toutes les disciplines des arts du cirque. Prouver que cela était possible.

Les inventeurs du projet ont su rassembler une foule immense pour **Piccadilly Circus Circus** sur l'une des plus grandes places du monde et devant les façades des artères confluentes, telles que Regent Street, axes de circulation automobile parmi les plus lourds de la planète. Le flux de voitures, fait sans précédent depuis 1945, a donc été bloqué durant un

temps en quelque sorte long et court à la fois. C'est donc un phare patrimonial, une place iconique, une borne symbolique de la capitale qui a fait l'objet d'un détournement en opposition de sa fonction première de carrefour de l'urbanisme londonien.

Un succès sans précédent, démocratique, laissant des traces dans les esprits et s'ouvrant à des choix politiques ultérieurs d'action sociale et culturelle. Des gens ont partagé un moment d'art vivant, empruntant un chemin de traverse populaire. Ils ont pu voir, à travers les trampolines et les fils tendus, des artistes marchant sur les murs des bâtiments, l'architecture de part et d'autre de la rue sous un autre regard. L'afflux de population a été rendu possible par une sorte de libération des lieux emblématiques. L'évènement n'a pas été proposé au seul public d'intellectuels et de "cultureux". **COL** a réussi un coup de maître en offrant de présenter des artistes étrangers et britanniques dont l'exigence de qualité artistique est établie.

La communication fut un sujet délicat et la publicité de l'évènement très encadrée. La police a interdit l'annonce de la manifestation par crainte d'actes terroristes. De plus, les organisateurs tenaient à offrir l'accès gratuit à toute la population sans restriction en créant la "surprise". L'utilisation des réseaux sociaux, teasers, spots TV, courriels, textos, pour une inondation de messages durant la nuit précédente a permis de faire connaître l'évènement en quelques heures. Ce fut la clef de la réussite. 40 000 cartes ont été distribuées, donnant des itinéraires piétons et des horaires précis de moments de spectacles. 247 artistes, 15 scènes, 33 compagnies, 48 actions, 70 pays, 143 représentations, 250 000 spectateurs. Succès total. Une action ambitieuse modèle ! On peut néanmoins se demander si la taille de l'évènement n'interfère pas sur une possible et souhaitable pérennisation dans la durée. La fête éphémère peut-elle engendrer des rebonds, des suites ?

Splendid ! Et maintenant, que faisons-nous ?

La fête éphémère peut-elle engendrer des rebonds, des suites ?

Pilsen, République tchèque : Culture cirque à Pilsen 2015 – La saison de nouveau cirque, un des projets phares de la Capitale

Pilsen est à la fois la capitale de la “brassiculture” (culture de la brasserie !) et de la culture européenne 2015²². Petr Forman, directeur artistique de l’ECoC, est un spécialiste reconnu du cirque contemporain. Il a réservé tout naturellement une place de choix à la discipline dans l’ensemble de la programmation. Pilsen est devenue un carrefour des arts de la piste. En déclarant que dans la quatrième ville de la République tchèque qui compte 175 000 habitants, 2015 sera “l’année du cirque”, Petr Forman confirme l’enjeu de faire du cirque nouveau une des dimensions phares de la capitale 2015.

La programmation cirque s’articule autour de thématiques à géométrie variable. La première consiste à inviter et à présenter un carrousel. Le Carrousel. Il s’agit du fameux “Manège Carré Sénart” de Fran-

çois Delarozière, grâce à une collaboration avec Jean-Michel Puiffe, directeur de la Scène nationale de Sénart, “Ville nouvelle” de banlieue parisienne conçue autour de choix politiques d’urbanisme centrés sur le culturel,

l’artistique et le social et autour du lieu politique local, l’Hôtel de Ville. 200 000 visiteurs pour le Manège installé dans la deuxième ville de République tchèque ! C’est un franc succès qui signe la dimension populaire, familiale et démocratique de l’ECoC.

Pour la cérémonie d’ouverture, le choix s’est porté sur David Dimitri, funambule Suisse, effectuant une traversée de la Place de la République à 60m de hauteur. Il s’agit d’un type d’actions inaugurales symboliques d’une volonté d’afficher le cirque

nouveau comme instrument fondamental reliant la culture et le spectaculaire ! Devenant un « passeur » socio-culturel en quelque sorte. Acrobate-poète. Drôle et sérieux. S’adressant à de multiples personnes : âgées, jeunes, enfants, socialement et culturellement différentes. Idéologiquement autres. De communautés diverses.

Suit une programmation ambitieuse, populaire, avec entre autres le Cirque Trottola et le Petit Théâtre, Baraque Matamore, MagdaClan, Aladdin, Psirk, Bêtes de foire, Cirque Aïtal, Cyrk La Putyka, Dae Men, Akoreacro...

Au total neuf compagnies, à propos desquelles Petr Forman explique que la large proportion d’artistes français sont l’heureux effet d’une politique culturelle et artistique exigeante, sociale, et même sociétale. Une volonté politique des pouvoirs publics affirmée de longue date, donnant une place reconnue et intégrant les arts du cirque et les arts de la rue, dans les arts de noblesse similaires aux autres disciplines artistiques.

La République tchèque offre aussi, relativement à la taille du pays et au nombre d’habitants, un terrain propice, cultivé et soigné pour les arts de la piste. Ouvert à tous, le Centre pour le cirque contemporain Cirqueon distribue des cours de jonglage, d’acrobatie aérienne, de main à main. Prenant appui sur les valeurs fondamentales de la culture tchèque, la programmation cirque de **Pilsen 2015** devrait être en toute logique investie d’une fonction durable de lien social et culturel.

Co víc si přát ? Que vouloir de plus ?

La programmation cirque s’articule autour de thématiques à géométrie variable.

Regards sur des futures Capitales européennes de la culture : Åarhus 2017 et Leeuwarden - Fryslân 2018 : quels enjeux pour le cirque ?

Dans moins de deux ans, la deuxième plus grande ville du Danemark, métropole trépidante, bouillonnante de la presqu'île continentale du pays, avec une population très jeune, sera une ECoC²³. Pas seulement **Åarhus**, mais toute la région du Jutland/Centre Danemark, avec 18 villes au total. Bien connu de la culture européenne, Trevor Davies, co-directeur du Københavns Internationale Teater, fut le premier directeur de projet de l'ECoC danoise. Il a porté la candidature de la première cité du Jutland, qui a remporté le titre. Rebecca Matthews et Juliana Engberg sont aujourd'hui respectivement directrice générale et directrice de programme. Elles travaillent à la conceptualisation d'une "soft city", une "smart city" et une région plus intelligente, plus sensible, cherchant le bien-être des habitants de la cité.

Le thème anglophone «Rethink» est le thème d'Åarhus 2017, sorte de "mantra", de maxime incantatoire. Une façon de penser l'héritage de la tradition

à relier à la culture actuelle. Un projet ambitieux de forum sur les arts nouveaux devrait voir le jour, après l'ouverture de l'année qui se déclinera lors d'un événement qui voyagera sur un jour jusqu'au port

Le thème anglophone «Rethink» est le thème d'Åarhus 2017

d'Åarhus. Douze événements, intitulés «full moon» rythmeront ensuite l'année 2017. Durabilité, esprit collectif, solidarité, recherche d'harmonie sont au cœur du projet, semble-t-il. La municipalité a la volonté de mener d'importants chantiers urbains dans le cadre de ce «laboratoire culturel» que sera la Capitale, et notamment de transformer certains quartiers sensibles, comme "le Ghetto".

Le cadre général des activités de cette ECoC est encore en développement. Dans l'élaboration du programme, **Åarhus 2017** fait preuve d'un réel intérêt pour les arts du cirque qui pourraient être présents dans le programme de la capitale : convaincue de l'impact social que le cirque peut avoir et du rôle qu'il peut jouer pour toucher différentes populations, l'équipe explore diverses possibilités d'intégrer les arts du cirque à d'autres projets urbains et sociaux.

Leeuwarden²⁴ compte 100 000 habitants. Au nord des Pays-Bas, en Province de Frise/Friesland, la ville a gagné son accession au rang d'ECoC. Lieven Bertels, directeur artistique de l'ECoC fut le directeur du célèbre **Festival de Sidney**, dont la programmation cirque est connue pour son ampleur. Il a aussi œuvré sur le non moins célèbre **Holland Festival**. En 2018, la Frise/Friesland sera présente au niveau européen avec au moins 40 grands événements culturels. Une candidature d'une grande qualité, en termes de spectacles de qualité, de nombre de représentations et d'ouverture vers d'autres cultures, asiatique, africaine et américaine. Les experts de la Commission se sont déclarés enthousiastes. Le thème s'intitule en frison "Iepen Mienskip", ce qui signifie "ouvert" et "sens de la communauté". Ton F. van Dijk fait partie du projet. Il est un animateur de radio apprécié des enfants. Sa spécialité est la stratégie du changement et des hommes. Il s'est vu confier le développement du projet.

Evoquant l'intégration du cirque dans l'ECoC, Immie Jonkman, productrice culturelle et programmatrice chez Royal Friesian, explique : « *Le programme de Leeuwarden - Fryslân 2018 est toujours en cours d'élaboration, et la manière dont les spectacles de cirque seront intégrés est toujours un sujet en réflexion. Mais une chose est sûre, le cirque sera présent, notamment dans le cadre du projet Adje Lambertz qui traite de l'enfance et fête la diversité. Le cirque est l'un des moyens permettant aux enfants de créer leur propre programme.*

Ils travailleront ensemble avec les écoles de cirque ainsi qu'avec une variété de cirques. Ils collaboreront également avec un festival régional dans le but de créer un festival de cirque. Pour ce faire, ils chercheront à nouer de nouveaux liens au niveau européen. L'intégration du cirque dans le programme est donc une étape logique. Le cirque contemporain est un magnifique moyen d'exprimer des émotions et de créer des passerelles sans trop dépendre des mots. La beauté du cirque réside dans la narration poétique d'une histoire qui peut être comprise par tous, peu importe l'âge ou le bagage culturel.»

**« Le cirque contemporain est un magnifique moyen d'exprimer des émotions et de créer des passerelles sans trop dépendre des mots »
Immie Jonkman**

Formation et création, une collaboration clé pour le développement d'une politique de cirque dans les ECoCs. Interview de Wim Claessen

Wim Claessen est consultant arts du cirque aux Pays-Bas et membre du réseau Circostrada. Son expertise est reconnue dans les milieux professionnels et réseaux artistiques européens, spécifiquement circassiens. Concepteur, fondateur et directeur artistique de **Circo Circolo**²⁵, il s'est à l'époque beaucoup intéressé à la formation de l'artiste de cirque et il continue à être l'un des ardents défenseurs du cirque contemporain européen.

Gérald Drubigny : Wim Claessen, pouvez-vous nous parler de la relation entre la formation cirque et le festival Circo Circolo ?

Wim Claessen : En 2003, j'ai décidé d'essayer de rendre possible une coopération entre une formation de cirque d'enseignement supérieur et un festival présentant un programme international. Pour moi, il était évident que la formation devait entretenir un rapport étroit avec les spectacles. C'est le premier moyen pour permettre l'émergence de nouveaux talents dans la culture du cirque. Lors d'un débat professionnel durant le festival Janvier dans les Étoiles à La Seyne-sur-Mer, on m'a demandé pourquoi il y avait si peu de cirque aux Pays-Bas. Cette question m'a forcé à réagir et ça a marché. Une école de cirque et le festival ont entamé leur collaboration dès le premier jour. Tous les étudiants travaillent dans le festival. Cela fait partie de leur cursus. Les premiers objectifs ont été atteints. Aux Pays-Bas, on relève désormais une réelle présence du cirque avec de nouvelles jeunes compagnies qui tracent leur chemin en Europe, comme l'Atelier Cirque BOOST, et les compagnies TENT, B-side et B4.

G.D. : On comprend bien la nature de votre projet. La jeunesse est la pierre angulaire de votre activité. Mais quels sont la matière, le contenu de la formation et quelle place réservez-vous pour les futurs artistes de cirque ?

W.C. : La formation aux arts du cirque commence avec l'offre de vulgarisation du cirque pour le jeune public. C'est le premier chaînon qui se décline en "éducation - création - production - diffusion - représentation". Sans un cirque s'adressant particulièrement au jeune public, pas de développement possible du cirque. Dans cette logique, le festival a ainsi démarré une collaboration avec des cirques pour jeune public néerlandais. Cette coopération évolue en termes de qualité à chaque édition de Circo Circolo. La coopération avec les cirques jeune public, la formation cirque et le festival de cirque sont soutenus financièrement par les fonds culturels nationaux. Une formation supérieure de cirque aux Pays-Bas dure quatre ans. En peu de temps, deux programmes ont été mis en place grâce au financement du ministère de l'Éducation et de la Culture, l'Académie Codarts à Rotterdam et l'Académie ACAPA Fontys à Tilburg. Les deux institutions conduisent à une formation complète d'artiste circassien. Dans le cursus de formation à Tilburg, il a été prévu de proposer une formation de professeur de cirque. Une attention particulière est accordée à la formation théâtrale et aux arts du spectacle. Les deux institutions fonctionnent ensemble : les enseignants travaillent dans les deux académies. Au cours de leurs études, les élèves mettent en œuvre des projets communs.

G.D. : Quels sont les effets de la politique menée en faveur du cirque aux Pays-Bas ?

W.C. : On constate une réelle cohérence du paysage des arts du cirque née du fait de cette collaboration de qualité. Elle pourrait être source d'inspiration pour les ECoCs qui souhaitent axer leur action sur le développement d'une politique du cirque. Et puis, faire un festival, c'est faire à chaque fois un nouveau festival. On prête une attention particulière à la coopération avec l'action populaire, on fait du cirque "social". On discute beaucoup sur

« On constate une réelle cohérence du paysage des arts du cirque née du fait de cette collaboration de qualité. Elle pourrait être source d'inspiration pour les ECoCs qui souhaitent axer leur action sur le développement d'une politique du cirque. »
Wim Claessen

le contenu, les conditions de commercialisation des spectacles et les questions de financement. La télévision nationale accorde une attention croissante à ce développement. Tout va également vers une reconnaissance formelle du cirque contemporain par le Conseil National pour la culture, l'organe conseil du ministre de la Culture. Nous contribuons tous à une vraie politique du cirque dans ce pays.
Dankjewel ! Merci !

L'action culturelle sans frontières : de l'utilité de la diplomatie culturelle en Europe. Réflexions de Gérard Drubigny

Notions d'influence, d'exception et de culture unique et multiple

Un diplomate culturel en Europe est avant tout un agent "introduisant" la culture de son propre pays chez les autres. Il a pour mission de faire rayonner son pays, imposer ses codes, c'est-à-dire sa langue, sa musicalité latine, slave, anglo-saxonne, arabe, scandinave, ou nordique... Que sais-je encore ! Influence linguistique culturellement raisonnée, ou impact facile d'une langue liée au monde des affaires ? Ou s'agit-il de prouver que l'héritage patrimonial et la création sont facteurs d'influence ? Les instituts ou centres culturels nationaux ont été et sont encore les bons outils de la diplomatie. Ainsi en est-il des institutions British Council, Società Dante Alighieri, Instituto Cervantes, Goethe Institut, Institut français...

Depuis 2011, la montée en puissance des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), les pays de l'Islam, et dans très peu de temps l'Afrique, obligent les gouvernants de la vieille Europe, face à cette mondialisation à proposer une diplomatie culturelle alternative. La culture émancipative semble être un outil de lutte contre l'obscurantisme, les communautarismes et les totalitarismes. Vecteurs identitaires communs européens, les arts, notamment circassiens, ont un caractère universel et sont porteurs de valeurs humanistes. De l'utilité et de la nécessité de nos diplomaties de s'en emparer.

De l'utilité du cirque dans les ECoCs : une exception (pluri)culturelle européenne ?

Les diplomates culturels européens doivent penser à une consolidation d'échanges entre leurs intellectuels et leurs artistes, pour qu'ils établissent une plate-forme commune faite de culture, d'art et de technologie scientifique. L'union fait-elle la force ? Il nous faut mettre nos forces de pensée et l'imaginaire de nos artistes en commun.

Le but est d'affirmer notre bien communautaire, notre identité, nos spécificités, nos compléments d'âme, notre créativité. Le chantier consiste à nous élever ensemble au-dessus de la mêlée globale, en changeant l'image de nos villes, de nos régions, de nos pays. Aider les Européens à partager ce qui peut paraître utopique mais pourtant essentiel. L'accès à nos cultures nationales et communes au plus grand nombre est la valeur première. La culture n'est pas un produit "vendable" ("bankable", mot horrible !). Une œuvre d'art est une "exception culturelle". Rassembler des œuvres en un focus temporel et urbain, c'est fabriquer l'alliage nécessaire à notre concept de civilisation.

Le cirque, par sa nature artistique, accessible, itinérante, est en soi un exemple de "mutualisation" artistique et culturelle européenne fondatrice.

C'est ainsi qu'on peut donner du sens à cette formidable idée de capitale culturelle européenne. C'est ainsi qu'on peut comprendre la volonté politique du Parlement de Strasbourg, du Conseil européen, et bien sûr de la Commission chargée de la mise en œuvre de ce dessein essentiel.

Le cirque, par sa nature artistique, accessible, itinérante, est en soi un exemple de "mutualisation" artistique et culturelle européenne fondatrice.

Bienvenue au cirque dans la recherche d'un multiculturalisme riche de ses différences.
En cercle.

En piste.
Service : ECoC !
Estampillé "Europe".

Gérald Drubigny
Arts.Soft network
arts.soft.free.fr

RÉFÉRENCES

- **1** Pour une introduction aux Capitales européennes de la culture et au calendrier des Capitales passées et futures : http://ec.europa.eu/programmes/creative-europe/actions/capitals-culture_en.htm
- **2** Décision n° 1622/2006/EC du Parlement Européen et du Conseil du 24 octobre 2006 établissant une action communautaire pour le dispositif de Capitale européenne de la culture de 2007 à 2019 : <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32006D1622&from=FR>
- **3** Décision n° 445/2014/UE du Parlement Européen et du Conseil du 16 avril 2014 instituant une action de l'Union en faveur des Capitales européennes de la culture pour les années 2020 à 2033 et abrogeant la décision n° 1622/2006/CE : <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32014D0445&from=FR>
- **4** Pour aller plus loin : "Capitale européenne de la culture, un label précieux ?", Roxana Azimi, in *Le Monde/Culture et idées*, p. 2, Samedi 31 janvier 2015
"Un label toujours aussi attractif", Gilles Renault, in *Libération*, p. 22, 23, 24, Jeudi 29 janvier 2015
- **5** Pour découvrir la programmation de Mons 2015 : www.mons2015.eu
'Mons 2015 en grande pompe', Gilles Renault, in *Libération*, p. 24, Jeudi 29 janvier 2015
- **6** Pour aller plus loin sur les programmations de Lille 2004 et Lille 3000 : <http://www.lille.fr/cms/lille-2004-capitale-europeenne-culture>
<http://www.lille3000.eu>
<http://maisonsfolie-lille.fr>
- **7** Site de CircoCircolo : <http://ciccocircolo.nl>
- **8** Site de Leuwardeen 2018 : <http://www.2018.nl>
- **9** Découvrir les publications de Jean-Michel Guy : <https://www.cairn.info/>
Le DVD «Le nuancier du cirque», par Jean-Michel Guy et Julien Roseberg : http://www.cnac.fr/cnac-417--DVD_Nuancier_du_cirque
- **10** Pour aller plus loin : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Culture-etudes-2007-2015/La-diversite-culturelle-dans-l-industrie-de-la-musique-enregistree-CE-2011-5>
- **11** La programmation de Cirque en Capitales : <http://www.culture.fr/Actualites/Theatre-Danse/Marseille-Provence-2013-Cirque-en-Capitales/%28theme%29/1>
- **12** Lire le rapport d'évaluation de la CE : <http://ec.europa.eu/programmes/creative-europe/actions/documents/ecoc-2013-full-report.pdf>
- **13** Site de Linz 2009 : www.linz09.at
- **14** Pour aller plus loin, trois ouvrages : "L'évaluation des impacts de Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture", MP 2013 / Euréval, juillet 2014 : "Marseille-Provence 2013, analyse multiscalaire d'une Capitale européenne de la culture", Boris Grésillon, Géocoïnfluences, 4 novembre 2013
"Marseille-Provence 2013, avant, pendant et après ?", Boris Grésillon, 2013, in *Urbanisme*, n° 389, p. 26-31
- **15** Rapport Palmer sur les Capitales européennes de la culture préparé pour la Commission Européenne :
Partie 1 : http://ec.europa.eu/programmes/creative-europe/actions/documents/ecoc/cap-part1_en.pdf
Partie 2 : http://ec.europa.eu/programmes/creative-europe/actions/documents/ecoc/cap-part2_en.pdf
- **16** Pour exemple, évaluation menée sur Liverpool 2008 : <http://www.liv.ac.uk/impacts08/>
- **17** Pour en savoir plus sur la BIAC : www.biennale-cirque.com
"Une biennale qui travaille du chapeau", Gilles Renault, in *Libération*, p. 24, Mardi 10 février 2015
- **18** Interview de Rudy Ricciotti, architecte du MuCEM : <http://www.journalventilo.fr/interview-rudy-ricciotti/>
- **19** Site de Umea 2014 : www.umea2014.se
- **20** Pour en savoir plus sur la programmation de Nycirkusfestival : <http://umea2014.se/en/project/nycirkusfestival/>
- **21** Site de Crying Out Loud : <http://cryingoutloud.org>
Vidéos sur Picadilly Circus Circus : <http://cryingoutloud.org/circus-posts/picadilly-circus-circus-1007/>
- **22** Site de Pilsen 2015 : <http://www.plzen2015.cz/en/>
- **23** Site de Aarhus 2017 : <http://www.aarhus2017.dk/en/about-aarhus-2017>
- **24** Lien pour télécharger la candidature de Leuwardeen 2018 : <http://2018.nl/download/bidbook>
- **25** Site de Circo Circolo : <http://ciccocircolo.nl>
- Autres ressources documentaires : "Le temps de la Métropole", "Agile, créative, solidaire, durable", "Questions urbaines/temporaires, Parcours en Europe", Paul Vermeylen, éd. L'Harmattan, 2014 ISBN : 978-2-343-02880-4

Couverture

La Mondiale
Générale -
Le Braquemard #1
au Familistère de
Guise, le 1^{er} mai
2014 © Vincent
Vanhecke

Graphisme

Frédéric Schaffar

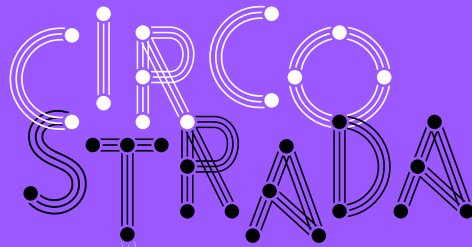
Traduction

Connected
Language Services

SÉMINAIRES
DU RÉSEAU
CIRCOSTRADA

**Retrouvez toutes
les publications
de Circostrada,
ainsi que de
nombreuses
autres ressources
en ligne et
l'actualité du
réseau et de ses
membres sur :**

www.circostrada.org



● European Network
Circus and Street ArtS

circostradanetwork@horslesmurs.fr
+ 33 (0)1 55 28 10 10

HorsLesMurs
68 rue de la Folie-Méricourt
75011 Paris, France